

spacieuse pour contenir un banc de pierre; devant s'étendait une sorte de balustrade percée à jour; de ce point on pouvait voir l'intérieur de l'édifice, tout en demeurant absolument caché.

Edie s'assit sur le banc de pierre, et, étendant un pan de son manteau sur la dalle, il fit placer Lovel à côté de lui.

« Vous serez mieux ici qu'en bas, lui dit-il; l'air y est bien plus doux et bien plus sain. Le parfum des fleurs qui croissent à foison dans les ruines vous sera meilleur que l'humidité de la grotte...

— Silence! dit Lovel en pressant le bras du mendiant, je viens d'entendre parler tout près de nous.

— J'ai l'oreille un peu paresseuse, répondit Edie en se penchant vers le jeune homme, je n'ai rien entendu... N'ayez nulle inquiétude, nous sommes en sûreté. De quel côté venait le bruit? »

Lovel indiqua du geste la direction présumée.

« Ce ne sont pas des officiers de justice assurément; je ne crois pas aux revenants, et néanmoins c'est bien leur heure; je vois aux étoiles que minuit approche. Que ce soient des habitants de ce monde ou de l'autre, nous les connaissons bientôt; les voici : deux hommes, dont l'un porte une lumière. »

Le mendiant toucha légèrement le bras de son jeune ami et lui dit doucement à l'oreille que ce qu'ils avaient de mieux à faire était de rester tranquilles. En effet, si l'on venait, par impossible, à les découvrir, ils pourraient toujours gagner, à l'aide de l'escalier secret, les bois et s'y cacher pendant le reste de la nuit. Ils demeurèrent donc immobiles, examinant curieusement les nouveaux venus.

Les deux hommes causaient à voix basse et près de la porte de l'église; bientôt ils s'avancèrent jusqu'au milieu du